

Journal des traducteurs Translators' Journal

Société des Traducteurs et Interprètes du Canada

Marcel Paré

Volume 5, numéro 4, 4e trimestre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057335ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057335ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Paré, M. (1960). Société des Traducteurs et Interprètes du Canada. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(4), 123–125.
<https://doi.org/10.7202/1057335ar>

L'ACTUALITÉ



SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES DU CANADA

Chronique de la STIC

A la suite d'un malheureux concours de circonstances, la chronique de la STIC qui devait paraître dans la dernière livraison a pris des raccourcis qui ne lui ont jamais permis de se rendre à destination. C'est donc avec un retard sur l'actualité que la présente chronique vous ramène au printemps dernier.

La Société a tenu deux réunions générales successives en mai et en juin. Chacune de ces deux réunions a pris la forme d'un dîner, qui eut lieu à Ottawa, et à l'issue duquel on présenta un conférencier distingué.

A la réunion du 12 mai, après l'adoption par l'assemblée de trois propositions concernant la carte de compétence, M. Jean-François Pelletier, publiciste-conseil de Montréal et membre associé de la STIC, exposa avec toute la compétence d'un homme qui possède une longue expérience et avec beaucoup d'esprit les problèmes auxquels font face les traducteurs et les rédacteurs publicitaires.

A la prière de ses auditeurs, M. Pelletier fit ensuite une démonstration visuelle des problèmes qu'il avait exposés au moyen de réclames et d'affiches montrant diverses solutions, les unes très heureuses, les autres malheureuses.

Le 10 juin, c'était M. George J. Harrap, éditeur londonien, qui raconta avec beaucoup de verve l'histoire du dictionnaire Harrap, que son père eut l'idée de publier il y a une quarantaine d'années et qui vit finalement le jour après qu'une équipe, dirigée par M. Mansion, y eut consacré une bonne vingtaine d'années.

M. Harrap répondit ensuite de bonne grâce aux questions que lui posa son auditoire au sujet d'une édition à venir du dictionnaire Harrap et de la publication de dictionnaires techniques bilingues.

Chez les traducteurs de la STIC

Bien que la STIC soit une Société d'envergure nationale, la grande majorité de ses membres est d'Ottawa. Cette situation s'explique du fait que c'est la Société technologique d'Ottawa qui a donné naissance à la Société nationale. De plus, les nombreux traducteurs aux services fédéraux, travaillant tous pour une même administration, sont plus faciles à réunir que les traducteurs dispersés dans tout le pays. La STIC aimerait toutefois grouper un plus grand nombre de traducteurs-journalistes, publicitaires ou autres, qui exercent leur profession pour leur propre compte ou pour le compte d'entreprises publiques ou privées. Le secrétariat de la STIC est à la disposition de tous ceux qui veulent se renseigner sur les conditions d'admission.

Chez les traducteurs au service du gouvernement fédéral, on signale plusieurs changements au cours des derniers mois.

La Librairie *QUILLET*

PRÉSENTE

**le plus vaste choix de Dictionnaires et d'Encyclopédies
conçus pour les besoins de l'homme d'aujourd'hui :**

- Dictionnaire Encyclopédique Quillet,
12 volumes reliés
- Dictionnaire Encyclopédique Quillet,
6 volumes reliés
- Dictionnaire Quillet de la Langue Française,
3 volumes reliés
- Dictionnaire Pratique Quillet, 2 volumes reliés
et nombre d'Encyclopédies spécialisées

Prospectus illustrés sur demande

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL INC.

1750 rue St-Denis
MONTRÉAL

695 est, boulevard Charest
QUÉBEC

On sait déjà par exemple que le chef de la traduction et de l'interprétation aux Débats, M. Henriot Mayer, premier vice-président de la STIC, a accédé au poste d'agent d'administration du Bureau des traductions du secrétariat d'Etat.

Me Massûe Belleau, membre de la STIC et traducteur au service de la traduction juridique de l'Etat, vient de quitter le service fédéral pour passer à Montréal où il fera partie de la rédaction de la revue *Maclean*, édition française.

MM. Mayer et Gelleau continueront de faire partie du comité de la carte de compétence de la STIC.

C'est M. Denys Goulet, membre de la STIC, qui a remplacé M. Henriot Mayer au poste de chef de la traduction. M. Goulet était auparavant chef adjoint, ou premier reviseur, de ce service. M. Mayer reste directeur à l'interprétation aux Débats.

M. René de la Durantaye, membre de la STIC, chef de la traduction à la division des lois, a pris sa retraite et a été remplacé par un autre membre de la STIC, M. Rosario Bélisle.

M. Jean-Marie Magnant, membre de la STIC, a été promu récemment chef de la division de la traduction générale du Bureau des traductions où il remplace M. Hector Carbonneau qui a pris sa retraite.

Mlle Gabrielle Saint-Denis, traductrice aux Débats, a également pris sa retraite.

M. Jean-Marc Péloquin, membre de la STIC, ancien traducteur aux Débats, journaliste et courriériste parlementaire du journal *Le Droit*, a été nommé adjoint exécutif de l'honorable Noël Dorion, Secrétaire d'Etat.

M. Réginald Boivin, du Service de la traduction au Ministère de la Défense nationale, a été nommé secrétaire des comités parlementaires.

On nous annonce que l'administration et les services de la traduction générale et des Débats occuperont désormais de nouveaux bureaux, dans l'immeuble Hunter, angle des rues Queen et O'Connor.

Chez les interprètes de la STIC

Nos membres sont parfois appelés à l'étranger où l'on a recours à leurs connaissances professionnelles. M. Raymond Robichaud, directeur de l'interprétation aux Débats, est rentré d'Allemagne à la fin de l'été après avoir été l'interprète d'une équipe chargée de faire la démonstration d'un appareil de radar construit au Canada.

MM. Ernest Plante et Maurice Roy, tous deux membres de la STIC, ont passé quelque temps à Tokyo cet automne à titre d'interprètes, à l'occasion de la réunion du plan Colombo.

Sait-on que sur huit postes d'interprète aux Débats, il n'y en avait encore que six d'occupés en octobre dernier et que le service d'interprétation s'appropriait alors à créer trois nouveaux postes, ce qui porte le total à onze. Plusieurs candidats se préparent à occuper tous ces postes.

Réunion générale d'automne

Au moment de remettre son texte au Journal des Traducteurs, la STIC convoquait une réunion générale d'automne qui a eu lieu au Centre social de l'Université de Montréal, le 29 octobre. La Société avait invité comme conférencier à son déjeuner, le R. P. Joseph d'Anjou, S.J., du personnel de la rédaction de la revue « Relations ». Il a parlé des responsabilités du traducteur envers ses lecteurs.

Marcel PARÉ



SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DE MONTRÉAL

Réception de fin d'année

C'est par une réception qu'ont été clôturées, le 29 juin dernier, nos activités 1959/60. La soirée fut intime en dépit du vaste et imposant décor du salon Versailles de l'Hôtel Windsor.

Une fois de plus, M. Jean Darbelnet, Professeur à Bowdoin College, Maine, accepta avec son charme habituel d'être notre invité d'honneur, témoignant ainsi à nouveau l'intérêt qu'il porte à la vie de la STM. Le distingué professeur se mit en devoir de satisfaire la curiosité de l'auditoire à l'égard de son "Livre d'exercices" préparé en collaboration avec M. J.-P. Vinay. Cet ouvrage, complément du "Manuel de Stylistique comparée du français et de l'anglais" Vinay-Darbelnet, contient de nombreux exercices d'application aux exemples variés, d'intéressants textes annotés, avec modèles et solutions à l'appui, y compris de fréquentes notes de renvoi au Manuel de Stylistique.

Palmarès

C'est au début de la soirée que l'on donna lecture du palmarès de fin d'année des cours de traduction donnés à l'Université McGill.

Mlle Adrienne Audette, qui a obtenu le diplôme de troisième année, s'est vue décerner la médaille du Gouvernement français, laquelle lui fut remise par M. Darbelnet.

Mlle Andrée Gélinas, s'étant classée seconde, reçut son diplôme ainsi qu'un volume offert par la STM des mains de Mlle Mabel King, professeur à l'Université McGill.